

Delacroix au carrefour des influences et des comparaisons

london-by-art, publié le 23/02/2016 à 23:47 , mis à jour à 12:04:52

<https://blogs.lexpress.fr/london-by-art/2016/02/23/delacroix-au-carrefour-des-influences-et-des-comparaisons/>

Peindre dans la langue de Delacroix. La grande ligne directrice de cette nouvelle exposition est ainsi annoncée clairement. Et que l'on ne s'attende pas à suivre pas à pas l'évolution de la carrière de Delacroix selon un parcours balisé par ses grands chefs œuvres et leurs controverses. Eugène Delacroix (1798-1863) reste certes le pilier central de cette ballade picturale mais il sert avant tout de phare incontournable pour éclairer de ses couleurs la transition à l'art moderne des impressionnistes, post-impressionnistes, en passant par les symbolistes et les fauvistes. La National Gallery nous offre ainsi jusqu'au 22 Mai 2016 une exposition de comparaisons pour mieux apprécier Delacroix comme précurseur et inspirateur.



X8086

Eugène Delacroix

Self Portrait, about 1837

Oil on canvas

65 x 54.5 cm

Musée du Louvre, Paris (RF 25)

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

Dès la première salle, la personnalité complexe et flamboyante de l'artiste domine du haut de son célèbre autoportrait pour nous

rappeler comment la persona même de Delacroix a fasciné ses contemporains et les futurs artistes bohèmes autant que sa peinture. Celui qui a fait dominer sa vision passionnée et personnelle envers et contre toutes les oppositions nous est introduit par étapes pour mieux éclairer les caractéristiques de son art : ses coups de pinceaux vigoureux et expressifs, ses études sur les effets optiques de la couleur, ses compositions virevoltantes, son univers exotique, ses natures mortes mais vivantes, ses portraits chargés d'émotions. Pour illustrer chaque thème, les œuvres de Delacroix sont entourées de tableaux d'autres artistes afin que le public puisse apprécier de ses propres yeux les parallèles proposés, souvent évidents, parfois audacieux. Les commentaires renforcent les thèses avancées en rappelant le rôle des reproductions, des commanditaires, de l'Etat français, de Charles Baudelaire, qui ont tous aidé à faire circuler l'art de Delacroix. Ce sera donc l'occasion de voir dans la même pièce les œuvres de Delacroix et les tableaux inspirés par Delacroix, que ce soit pour leurs thèmes, leurs couleurs, leur composition. Plus de soixante œuvres venues de collections internationales, privées autant que publiques, justifieront pleinement la visite et même si les grands chefs d'œuvres n'ont pas quitté leur musée respectif, plus d'un tiers de l'exposition est composée des tableaux de Delacroix dont le souvenir de la lumière marocaine reste inoubliable et sera influente pour les artistes qui lui succéderont.



X8113

Eugène Delacroix

Convulsionists of Tangier, 1837-8

Oil on canvas

97.8 x 131.3 cm

© The Minneapolis Institute of Art

Bequest of J. Jerome Hill 73.42.3

L'intensité des couleurs, le chaos de la composition pour reproduire la révélation de la découverte d'un monde exotique, fantasmatique et mystique éclaireront l'exposition de son orientalisme antique et révolté, se dilueront dans les couleurs des tableaux de Pierre-Auguste Renoir ou bien s'accroîtront sous les coups de pinceaux de la chair des nus de Paul Cézanne qui étire le peu de réalisme préservé vers l'abstraction des formes et des couleurs.



X8108

Paul Cézanne

The Battle of Love, about 1880

Oil on canvas

38.1 x 45.7 cm

National Gallery of Art, Washington, DC

Gift of the W. Averell Harriman Foundation in memory of Marie N. Harriman, 1972.9.2

Image courtesy of the Board of Trustees, National Gallery of Art, Washington, DC.

On découvrira un Delacroix qui sait bien de se faire payer par ses commanditaires, qui imposent des nus aux poses académiques bien figées, ce qui ne l'empêche d'y ajouter son imagination exotique et sa lumière. Cette force subjective contre les conventions suffit à créer le lien entre les tableaux de Delacroix et de Cézanne tout en accentuant le modernisme à venir.



X8142

Eugène Delacroix

Bathers, 1854

Oil on canvas

92.7 x 77.5 cm

© Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, Connecticut

The Ella Gallup Sumner and Mary Catlin Sumner Collection Fund, 1952.300

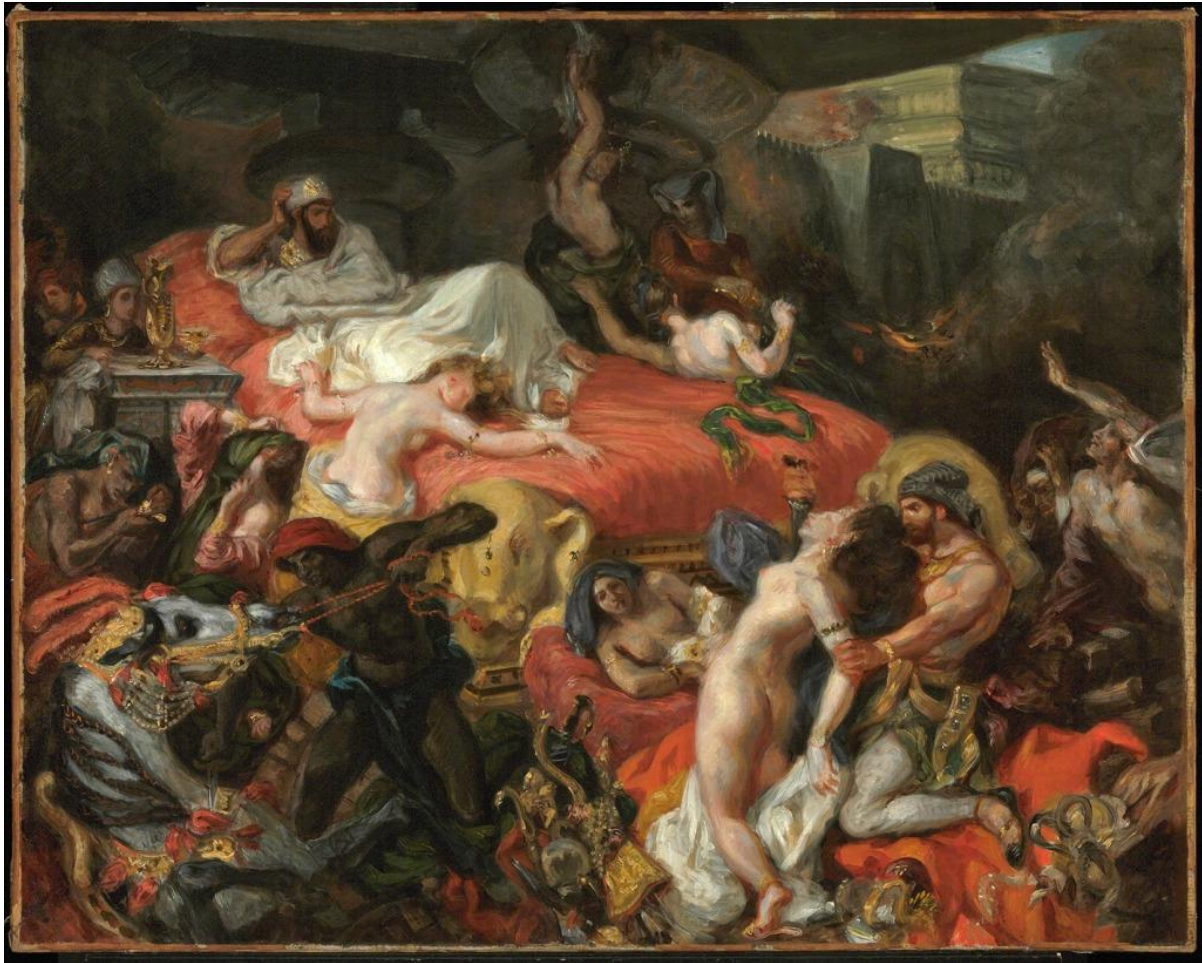
Delacroix sera également introduit comme un grand admirateur de Rubens dont il avait copié intensément l'œuvre et dont il reprendra

la dynamique des regards échangés et les reflets bleu-vert pour dépeindre la chair. On pourra ainsi apprécier dans la même salle une copie de Rubens par Delacroix et une copie de Delacroix par Manet, illustrant ainsi le positionnement de chaque artiste par rapport à son modèle.



X8091
Edouard Manet
The Barque of Dante (after Delacroix), about 1854
Oil on canvas
37.5 x 45 cm
Musée des Beaux Arts de Lyon (B830)
© Lyon MBA – photo Alain Basset

La Barque de Dante par Edouard Manet (d'après le célèbre tableau de Delacroix qui fit sensation lors de sa présentation au Salon de Paris de 1822) exagérera le kaléidoscope des couleurs et la composition désordonnée qui avaient caractérisé la peinture de Delacroix.



X7606

Eugène Delacroix

The Death of Sardanapalus (reduced replica), 1846

Oil on canvas

73.7 x 82.4 cm

© Philadelphia Museum of Art, Pennsylvania

The Henry P. McIlhenny Collection in memory of Frances P. McIlhenny, 1986 (1986-26-17)

Le public sera peut être déçu de ne pouvoir voir les originaux mais seulement des reproductions de moins grande taille, comme celle de *La Mort de Sardanapale* (dont l'original est conservé au Musée du Louvre), peinte pourtant par l'artiste même mais qui semble en exagérer les traits chaotiques. Ce sera donc plus une exposition informative qu'une rétrospective complète. On sera parfois étonné des comparaisons proposées, comme avec le tableau de Paul Cézanne (*L'Eternel féminin*, 1877), présenté comme une version féminine inversée de la mort de Sardanapale. C'est ici que réside justement tout l'intérêt de cette exposition qui prend le risque de laisser le public libre de se fier à son propre jugement. Il peut ainsi se demander si Odilon Redon avait vraiment voulu reproduire l'énergie

de l'Apollon de Delacroix (qu'il aurait pu étudier au Louvre) pour son étude de Pégase.



X8288

Odilon Redon

Pegasus and the hydra, after 1900

Oil on cardboard

47 x 63.1 cm



X8093

Eugène Delacroix

Apollo Slaying Python, Preliminary Sketch, about 1850

Oil on paper laid down on canvas

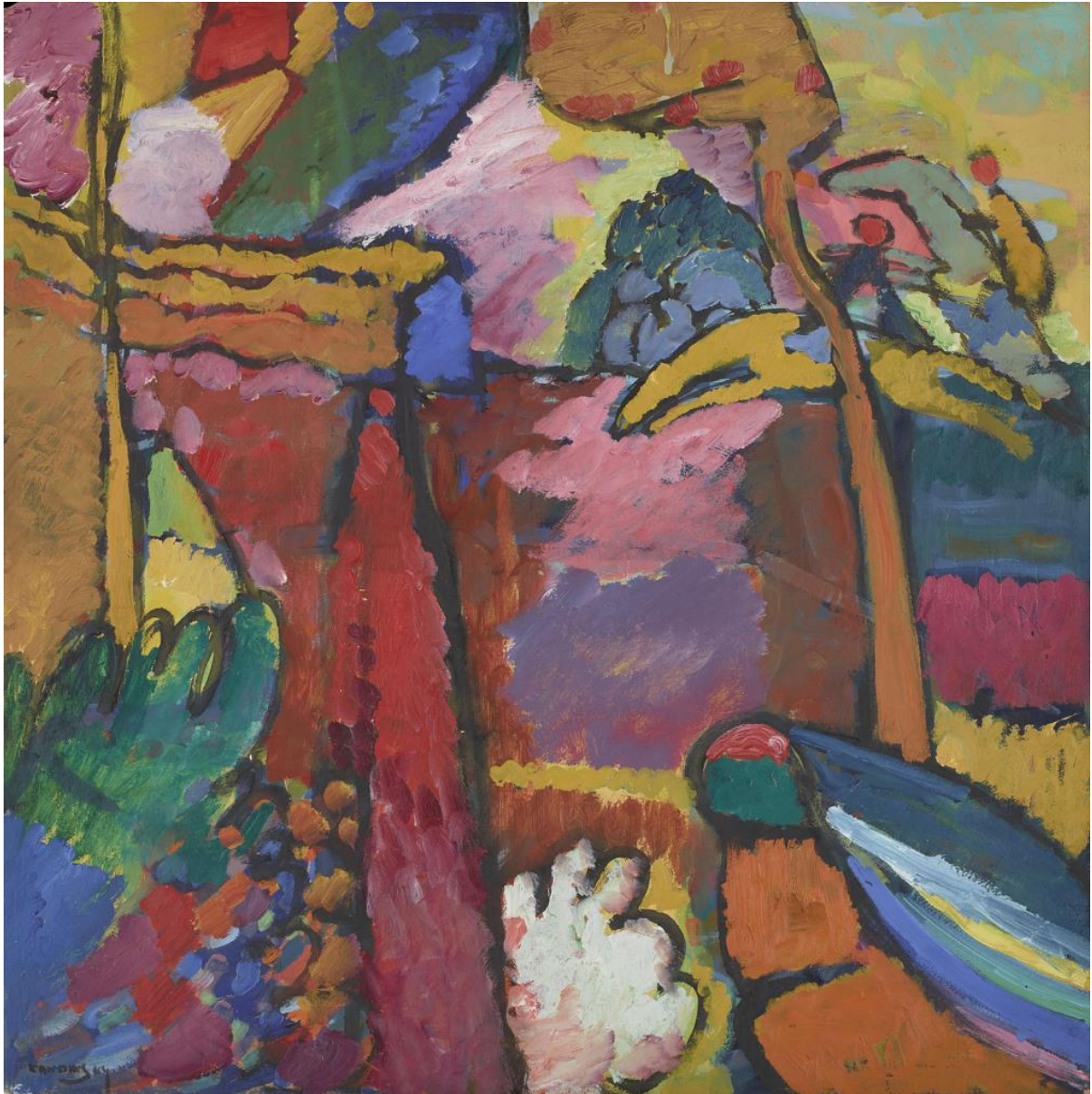
66 x 60.2 cm

Van Gogh Museum, Amsterdam (purchased with support from the BankGiro Lottery) (s526 S2012)

© Van Gogh Museum, Amsterdam

La même rapidité du trait pour représenter subjectivement un sujet mythologique suffit-elle à justifier le rapprochement ? Ce qui reste certain, et très bien illustré par cette exposition, c'est le rôle central apporté par Delacroix à travers son travail expérimental sur la

couleur que l'on retrouvera autant chez Paul Signac que chez Vincent Van Gogh ou Henri Matisse dont les tableaux ponctuent régulièrement la visite. La célèbre technique du « flochetage » de Delacroix (l'application de couches de couleurs primaires puis secondaires entrelacées pour obtenir des effets de matière par les demi-teintes et les ruptures), reprise par les pointillistes puis poussées à l'extrême par les fauvistes sera très bien illustrée par de nombreux tableaux. Le plus éloigné temporellement et le plus radical sera l'étude de Wassily Kandinsky, plus de quarante ans après la mort de Delacroix, permettant de mettre en lumière tout le travail accompli pour se libérer de la figuration et atteindre l'abstraction des formes pour offrir une composition autant musicale que spirituelle inspirée par la correspondance des arts déjà au cœur des débats romantiques.



X8649

Vassily Kandinsky (1866-1944)

Study for Improvisation V, 1910

Oil on pulp board

70.2 x 69.9 cm

© The Minneapolis Institute of Art

Gift of Bruce B. Dayton, 67.34.2

Delacroix continue ainsi de voyager à travers les techniques picturales modernes mais également par ses reproductions. Gauguin lors de son voyage à Tahiti en quête d'un paradis loin de la civilisation n'oublie pas d'emporter des reproductions de Delacroix.



X8776

Paul Gauguin

I Raro Te Oviri (Under the Pandanus), 1891

Oil on canvas

73.7 × 91.4 cm

© The Minneapolis Institute of Art

The William Hood Dunwoody Fund, 41.4

La chambre de Van Gogh à Arles est décorée d'une reproduction de Delacroix.



X8099

Paul Gauguin

Still Life with a Sketch after Delacroix, 1887

Oil on canvas

40 x 30 cm

Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg

© Photo Musées de Strasbourg, M. Bertola

C'est également par Delacroix que d'autres artistes, moins connus du grand public, prendront place dans la longue liste, tel que le peintre impressionniste Frédéric Bazille, mort au combat lors de la guerre franco-prussienne, sans atteindre la trentaine ni la reconnaissance artistique. Dans *La Toilette* (1870) on pourra voir transposé l'orientalisme qui avait fait la renommée de Delacroix dans *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1834). Le harem est devenu maison de prostitution parisienne au moment de la toilette qui révèle la nudité sans détour d'une jeune fille. Quant à la servante, plutôt que de dégager le rideau pour révéler l'interdit au spectateur, elle sera elle-même agenouillée au pied de sa maitresse pour offrir la nudité de son dos et de ses épaules.



X8150
Frédéric Bazille
La Toilette, 1870
Oil on canvas
130 x 128 cm
Musée Fabre, Montpellier Agglomération (18.1.2)
© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

Ce tableau, qui n'aura pas eu le succès escompté par Bazille, montre bien comment les thèmes de Delacroix continuent de fasciner les jeunes artistes mais n'ouvrent pas les clefs de tous les succès. Les tableaux de cette exposition n'offriront certes pas tous une « fête pour l'œil » comme le voulait Delacroix mais rendront chacun à leur manière un hommage au peintre.

Karine Chevalier